

U.F.R SCIENCES ET TECHNIQUES

Département d'Informatique B.P. 1155 64013 PAU CEDEX

Téléphone secrétariat : 05.59.40.79.64 Télécopie : 05.59.40.76.54

TYPE DE STRUCTURES DE GRAPHE

- I- NOTIONS DE GRAPHE
- II- TYPE GRAPHE ORIENTE
- III- REPRESENTATION DE GRAPHE

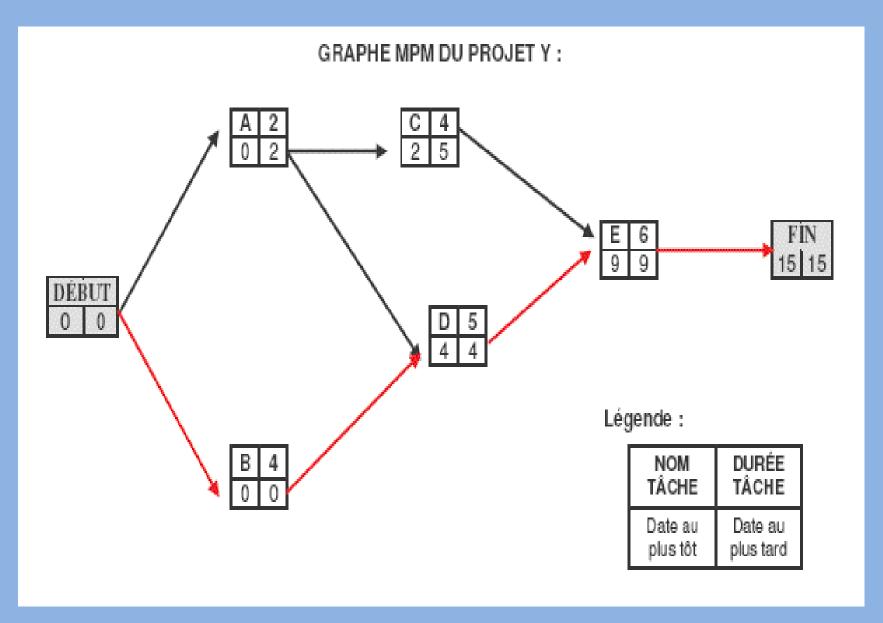
I- NOTION DE GRAPHE

Beaucoup de données traitées dans la vie courantes sont des structures relationnelles.

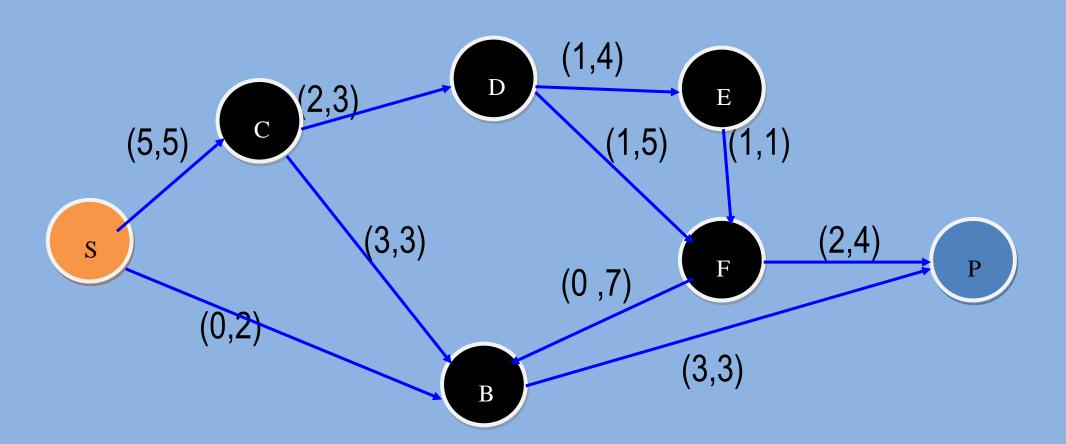
1- Pourquoi les graphes?

Dans un programme, les structures relationnelles sont modélisées à l'aide des graphes.

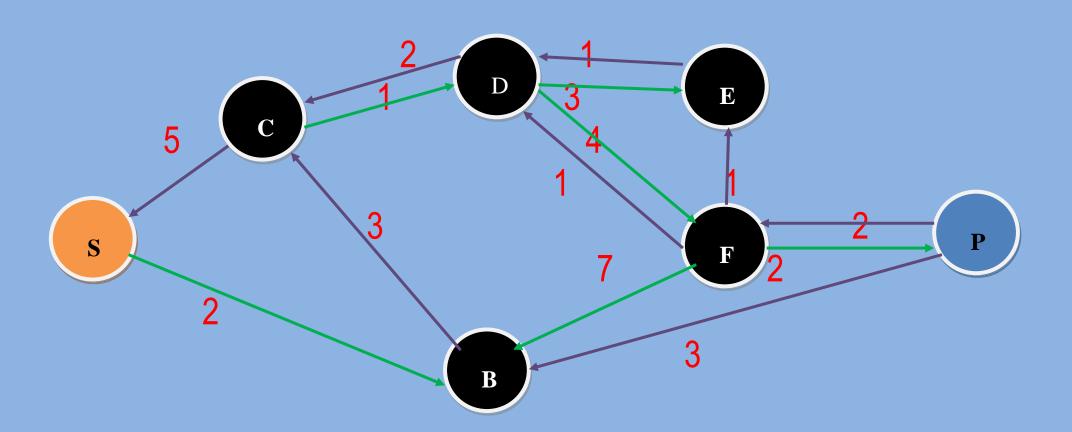
Modèle de planification d'un projet



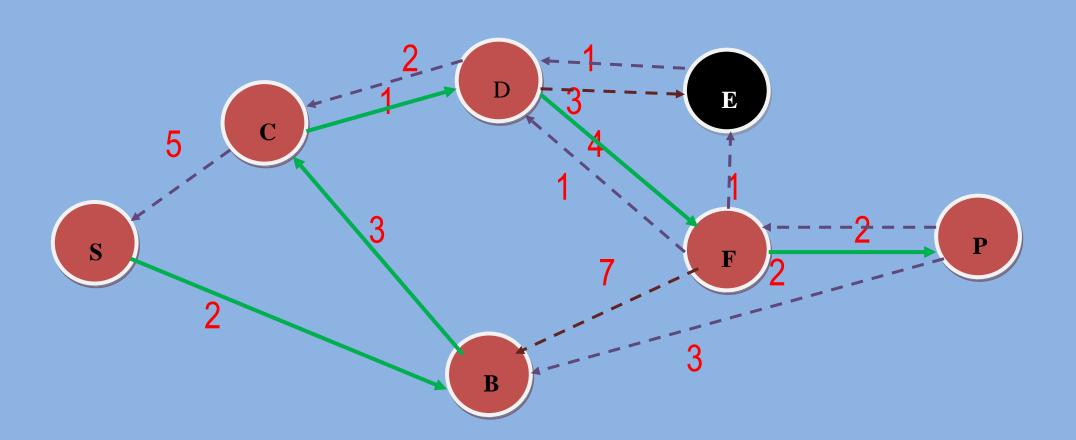
Modèle de circulation de flot dans un «réseau transport»



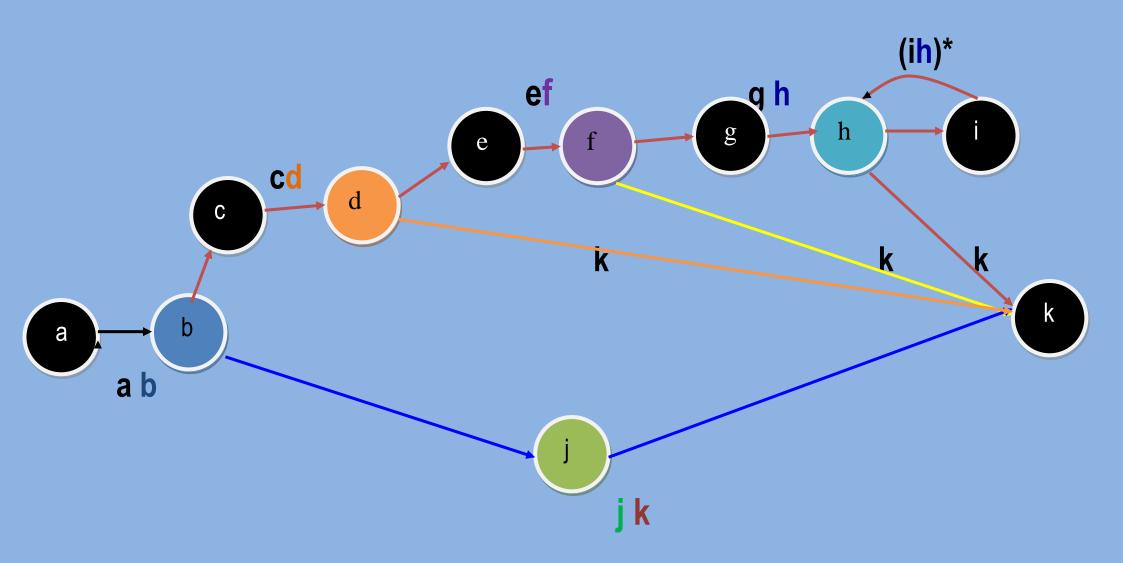
Le graphe d'écart correspondant



Graphe d'augmentation du flot

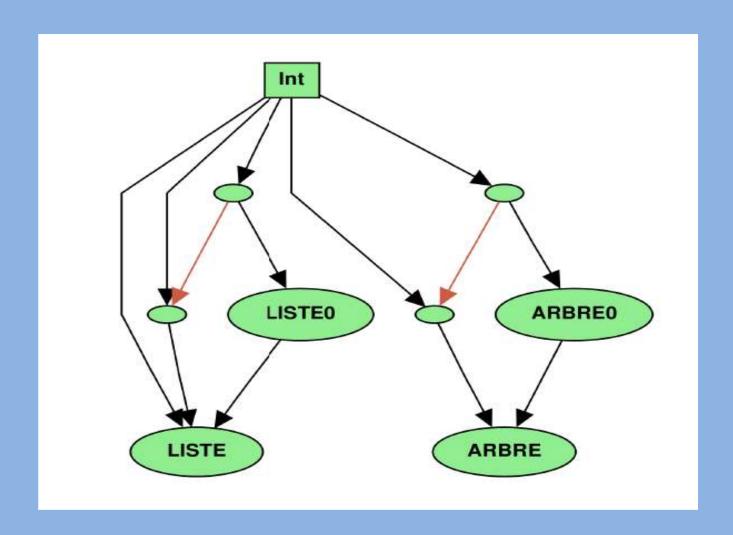


Modèle d'un programme : graphe de contrôle



```
Unknown()
    begin
    read(b,c,x)
                                                                   а
    if b < c then begin
                   d:=2*b; f:=3*c
                   if x \ge 0 then begin
                                 y:= x; e:= c
                                 if(y=0)
                                           then begin
                                           a:=f-e
                                           while d<a begin
                                                     d:=d+2
                                                     end
                                           end
                            end
              else begin
                   b:=b-1
                   end
    end
    end
```

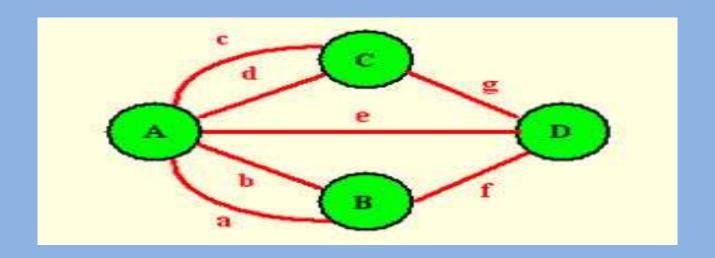
Graphe de preuves de Vinci (Casl)



Graphe de trafic aérien



Modèle d'Euler des 7 ponts de Königsberg





2- Qu'est-ce qu'un graphe?

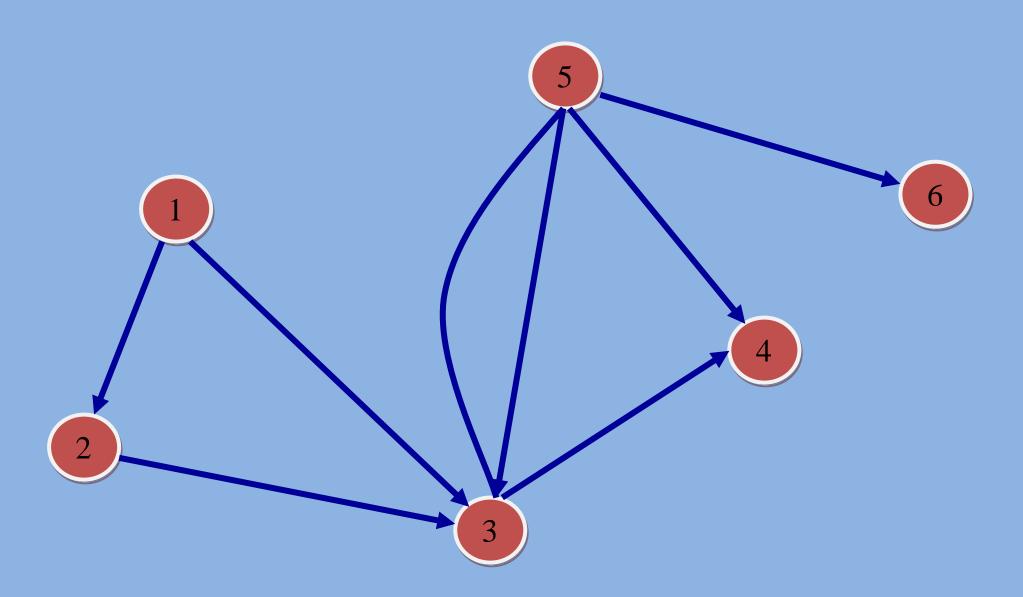
De façon formelle, on appelle graphe G:

- -un ensemble S d'objets appelés noeuds,
- -un ensemble A de relations entre ces nœuds.

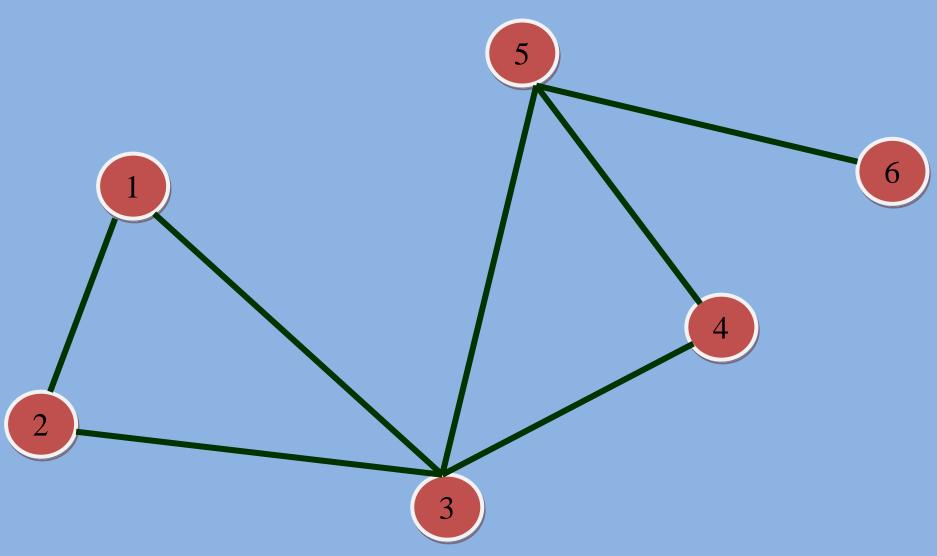
On note habituellement:

$$G=(S, A)$$

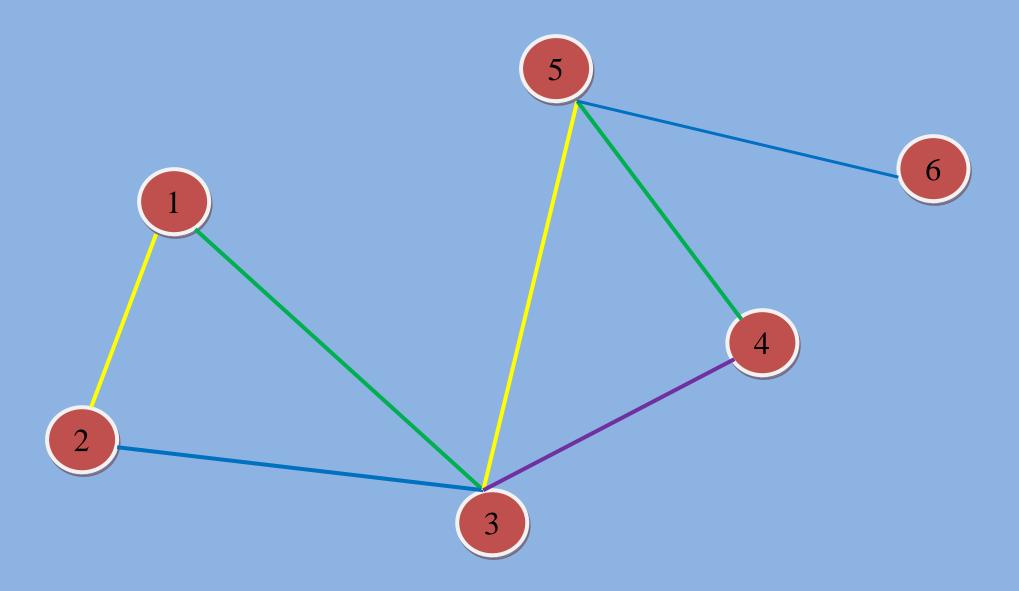
Graphe orienté



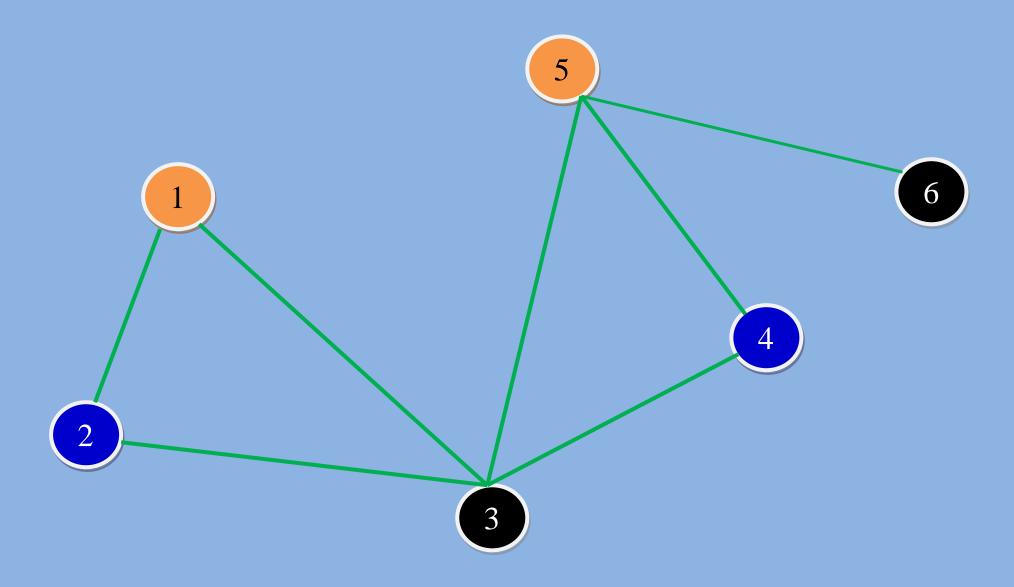
Graphe non orienté



Coloration des arêtes



Coloration des nœuds



Deux hypothèses se présentent:

1- les relations sont symétriques : on parle alors de graphe non orienté,

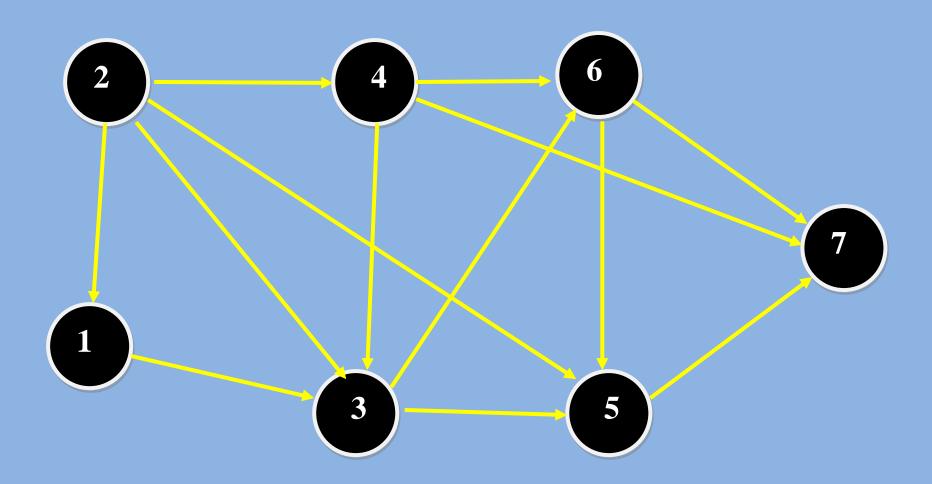
2- les relations ne sont pas symétriques : on parle alors de graphe orienté.

Graphe orienté

Où:

- S ensemble fini de nœuds,
- A, un ensemble fini de paires ordonnées de nœuds, appelées arcs.

Graphe orienté



On note $x \rightarrow y$ l'arc (x,y):

- x désigne l'extrémité initiale,
- y désigne l'extrémité terminale.

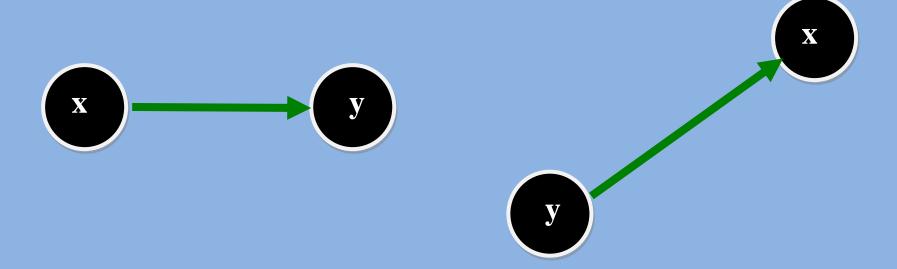


On dit que:

- y est le successeur de x,
- x est le prédécesseur de y.

Le nœud y est dit adjacent à x s'il existe un arc

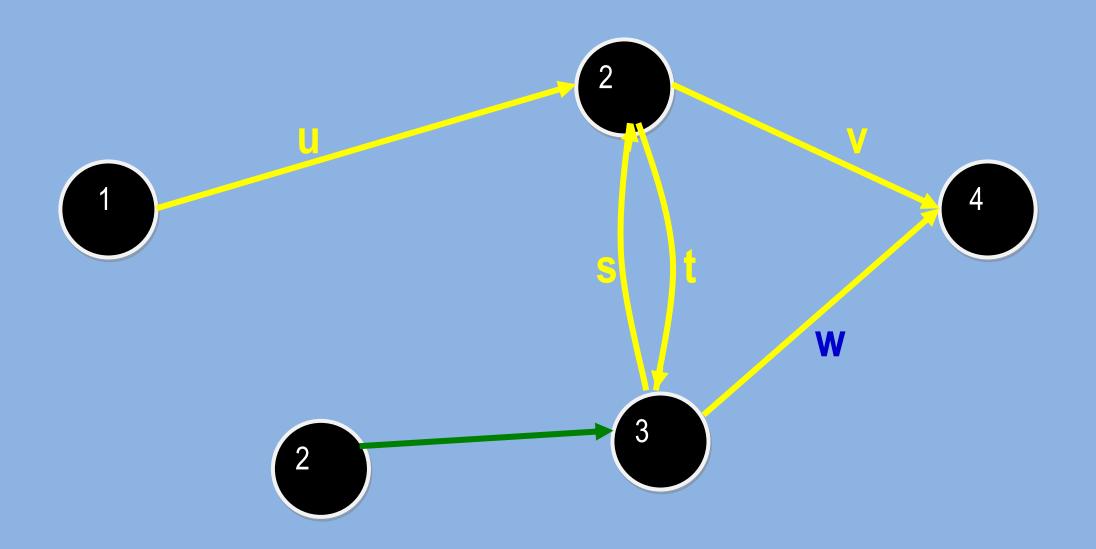
$$x \rightarrow y$$
 ou $y \rightarrow x$



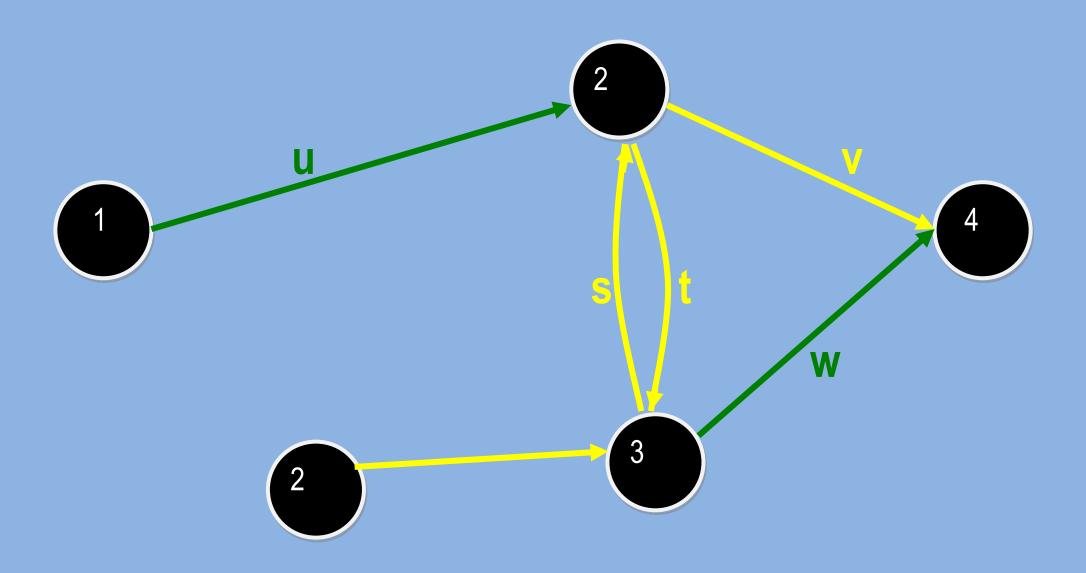
4- Relation entre arcs/arêtes et nœuds

Arcs/arêtes adjacents

Deux arcs (arêtes) sont adjacents s'ils ont au moins une extrémité commune.



u,s,t,v sont des arcs adjacents



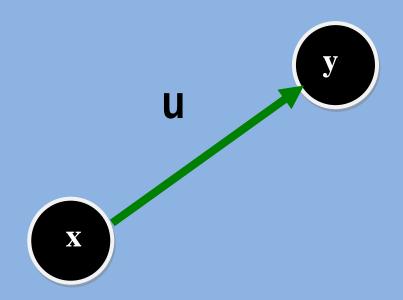
u et w sont des arcs non adjacents

Incidence Arc/nœud

Si le nœud x est l'extrémité initiale d'un arc u :

$$u = x \rightarrow y$$

on dit que u est incident à x vers l'extérieur.

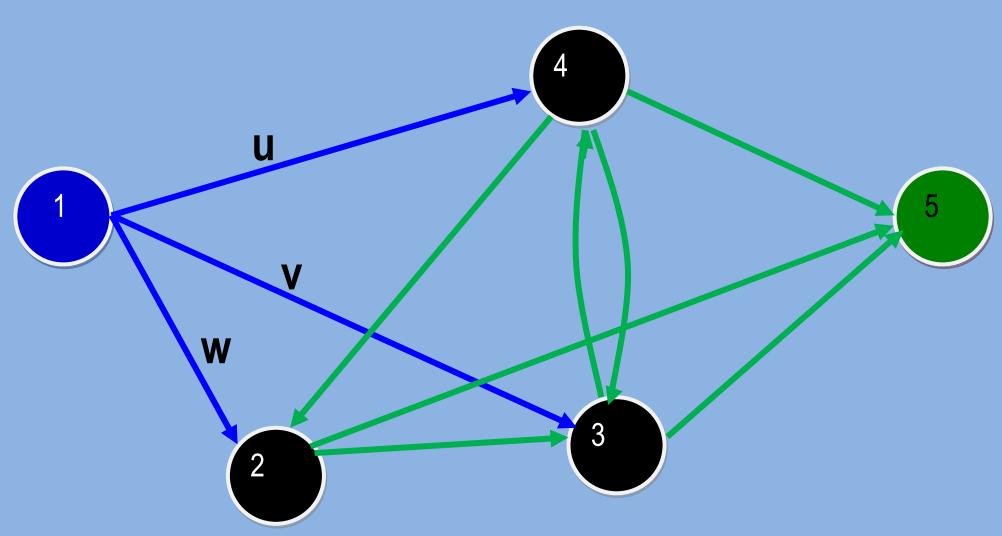


Degré d'un nœud

Le **nombre d'arcs** incident à x vers l'extérieur est appelé **demi-degré positif**.

On note d°+(x) le demi-degré positif de x.

Les arcs incidents au nœud 1 vers l'extérieur sont: u, v et w.



On écrira:

$$d^{\circ+}(1) = 3$$

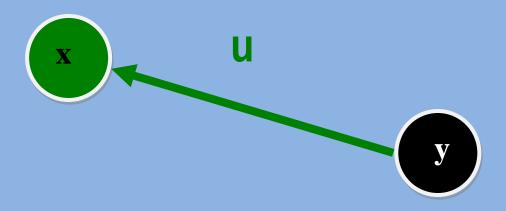
Aucun arc n'est incident au nœud 5 vers l'extérieur.

On écrira:

$$d^{\circ +}(5) = 0$$

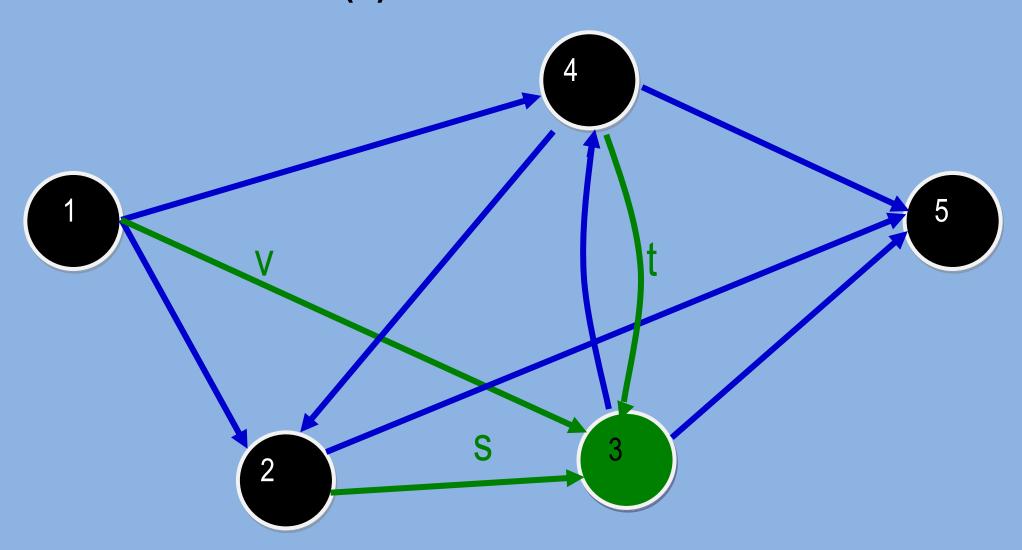
On définit symétriquement les notions :

- d'arc incident vers l'intérieur,
- de demi-degré négatif, noté d°-(x).



Les arcs incidents à 3 vers l'intérieur sont: s,t,v

$$d^{\circ}(3) = 3$$



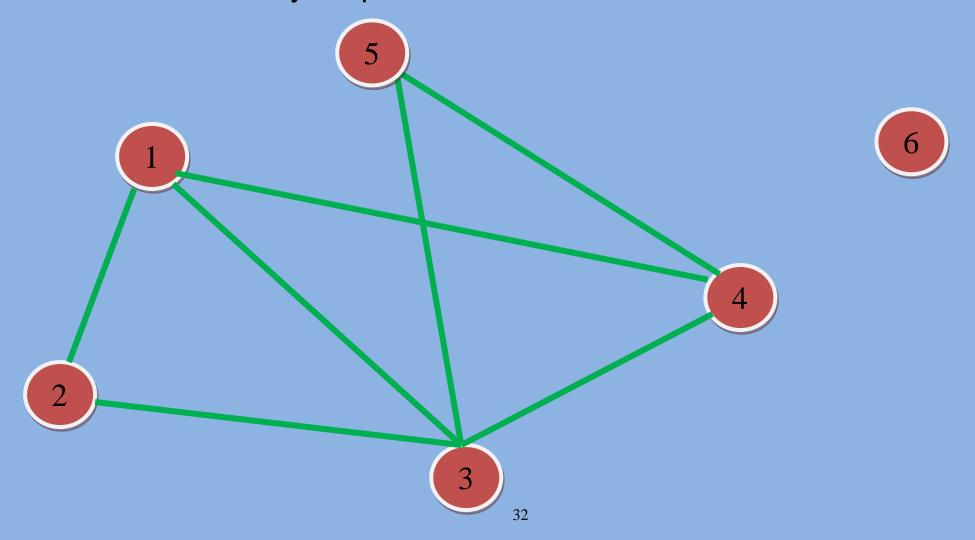
Dans le cas d'un graphe orienté, on :

$$\forall x \in S$$
 $d^{\circ}(x) = d^{\circ+}(x) + d^{\circ-}(x)$

d°(x) est appelé degré du nœud x.

Cas de graphe non orienté

Dans un graphe non orienté, le **degré** d'un nœud **x** est égal au **nombre d'arêtes** ayant pour extrémité **x**.



Calcul des degrés des nœuds du graphe

| X | d°(x) |
|---|-------|
| 1 | 4 |
| 2 | 2 |
| 3 | 4 |
| 4 | 4 |
| 5 | 2 |
| 6 | 0 |

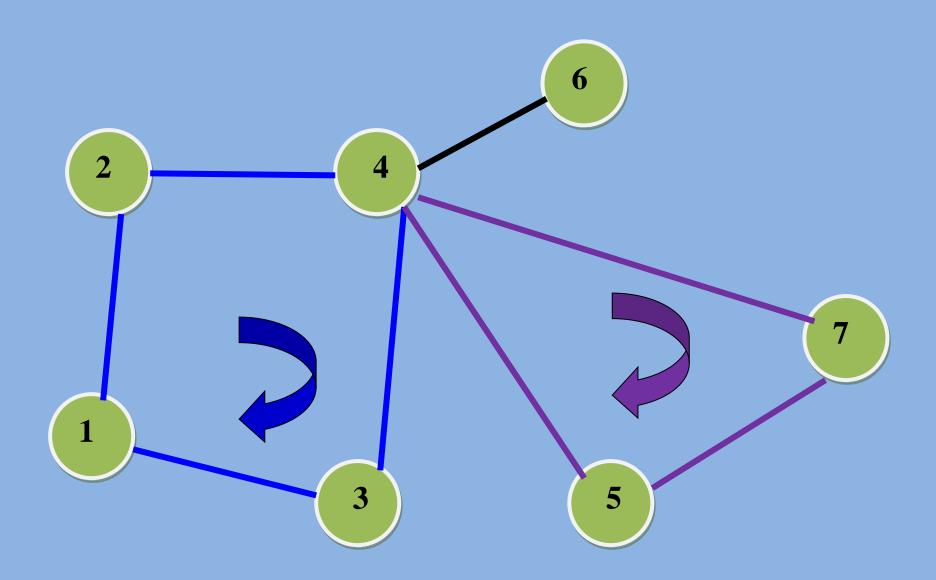
Cycle d'un graphe

Dans un graphe non orienté G, une chaîne $(S_0, S_1, ..., S_n)$

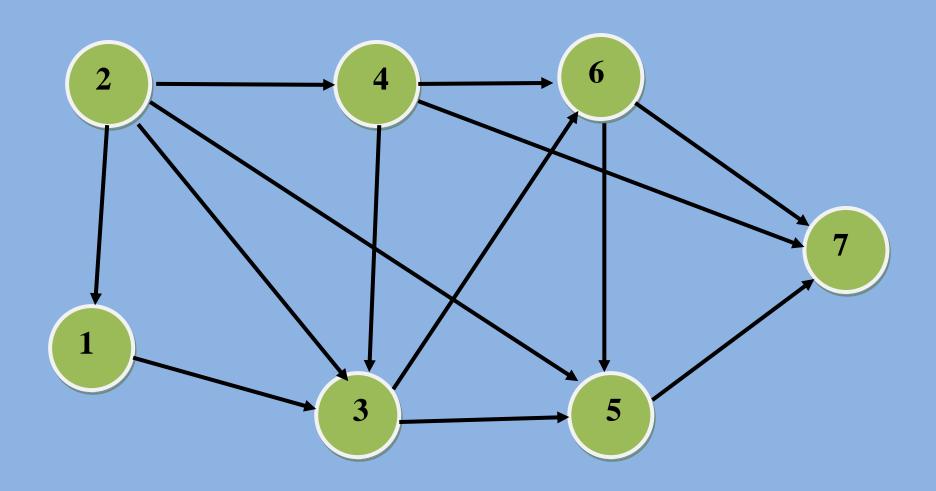
dont:

- les n arêtes sont distinctes deux à deux,
- les deux noeuds S_0 et S_λ coïncident,

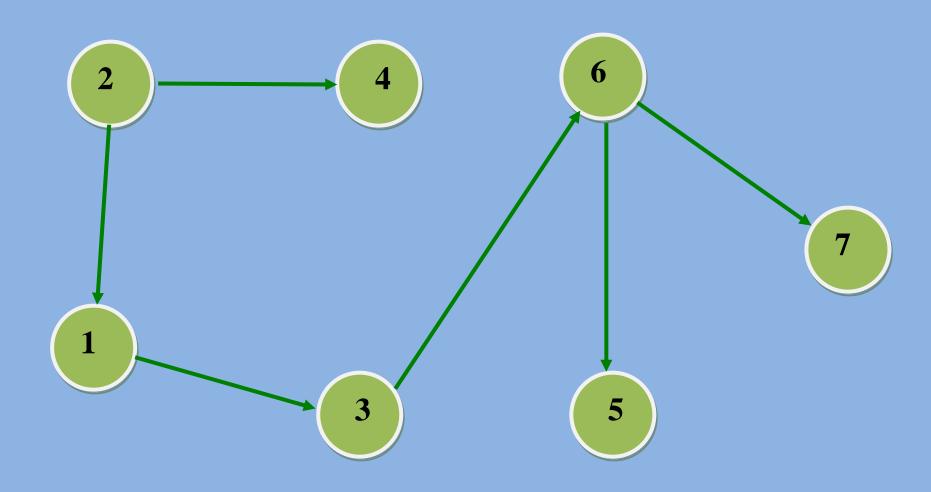
est un cycle.



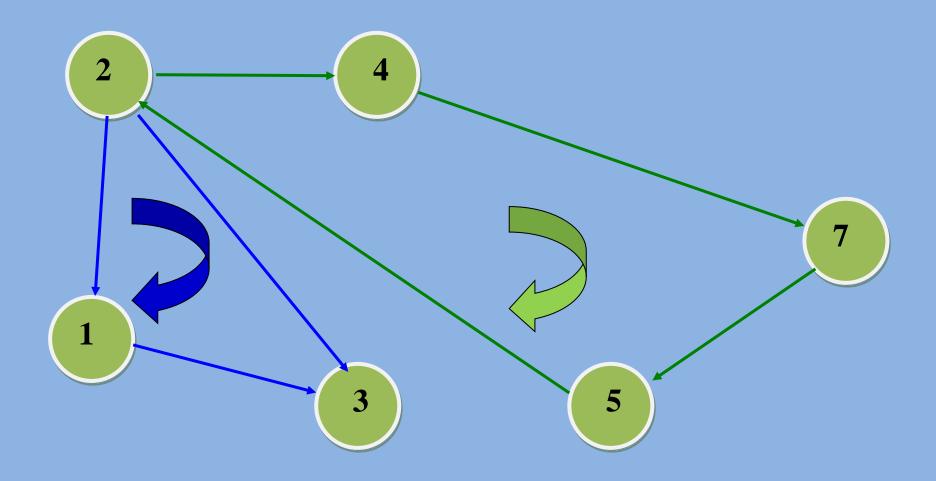
Soit le graphe orienté visualisé comme suit :



On peut en extraire les 2 graphes suivants :



Graphe orienté sans cycle : c'est un Arbre



Graphe orienté comportant 2 cycles

Opérations de base sur le graphe

- -Toujours commencer par construire le graphe vide
- Ensuite ajouter les noeuds et les arcs nécessaires
- Pour la mise à jour, on peut supprimer des nœuds ou des arcs

Graphe de départ

Graphe vide !

addNoeud(1, G) addNoeud(2, G) addNoeud(3, G) addNoeud(4, G) addNoeud(5, G)

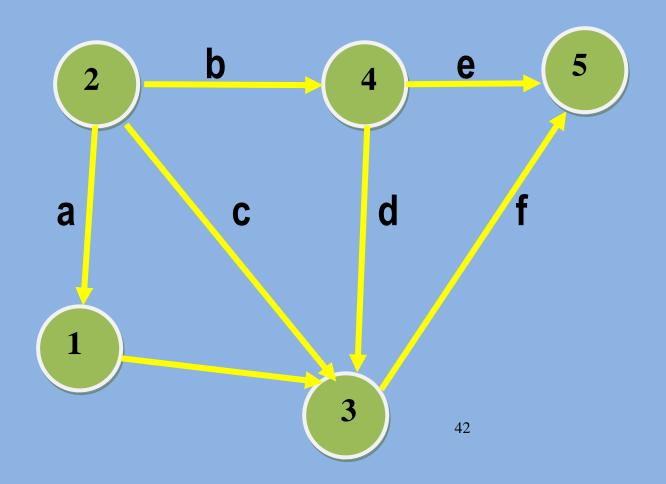
2

4

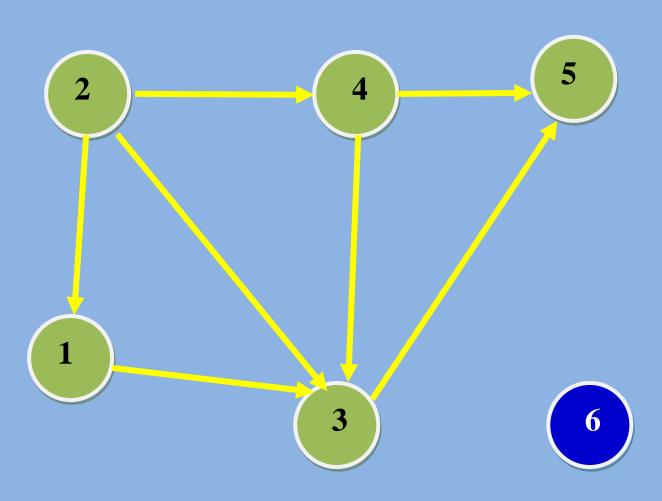
5

1

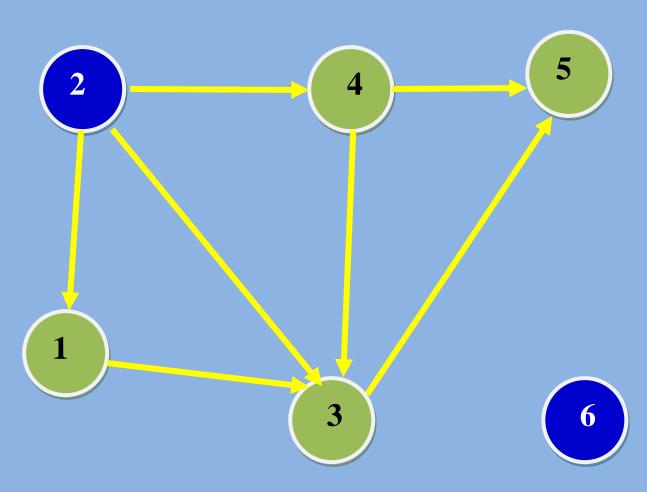
addArc(2,1,a,G) addArc(2,4,b,G) addArc(2,3,c,G) addArc(4,3,d,G) addArc(4,5,e,G) addArc(3,5,f,G)



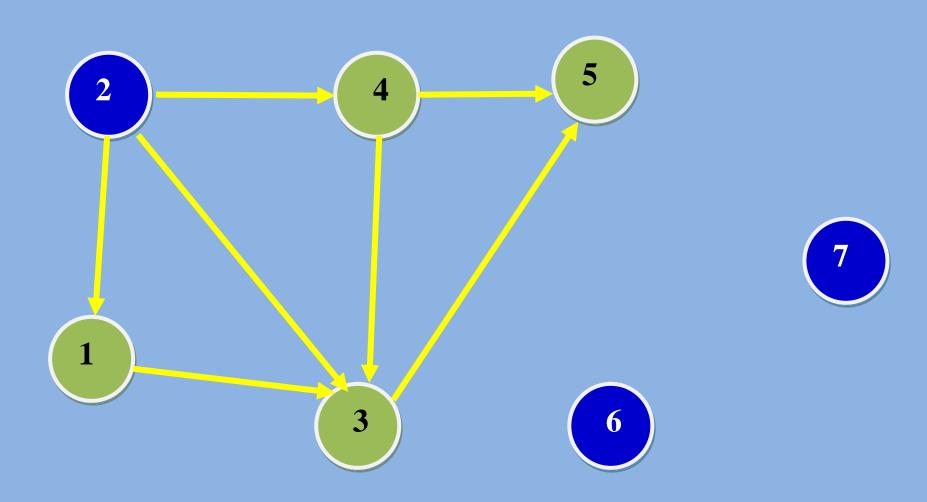
addNoeud(6, G)



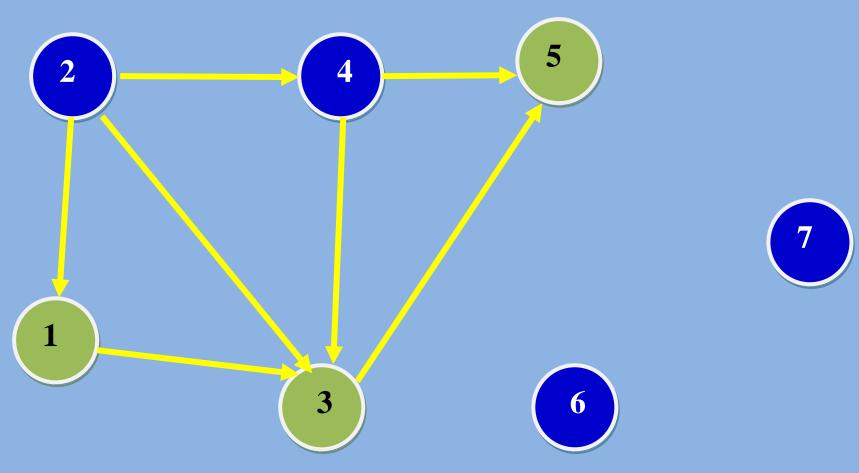
addNoeuds(2, G)



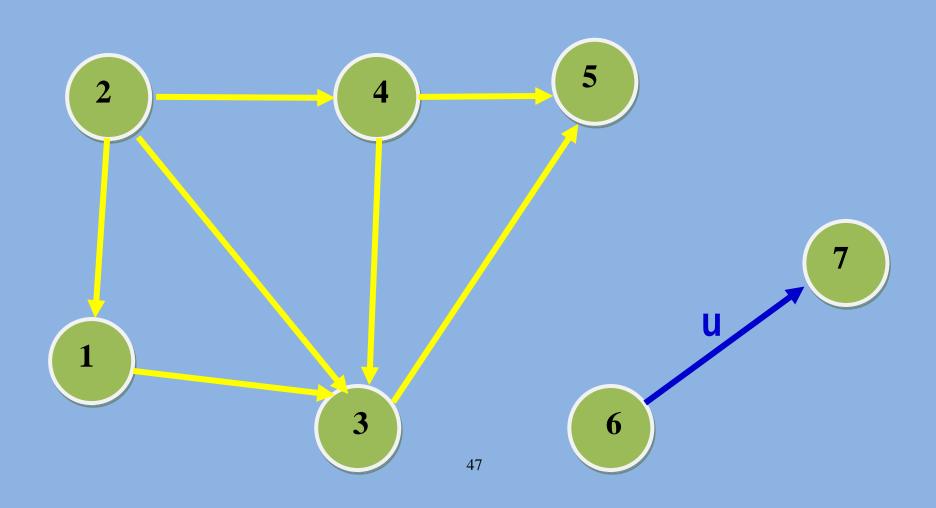
addNoeuds(7, G)



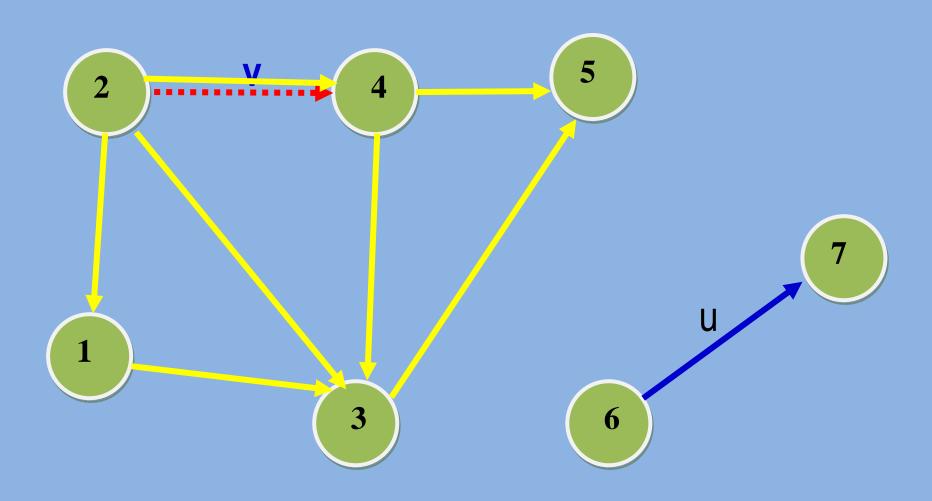
addNoeuds(4, G)



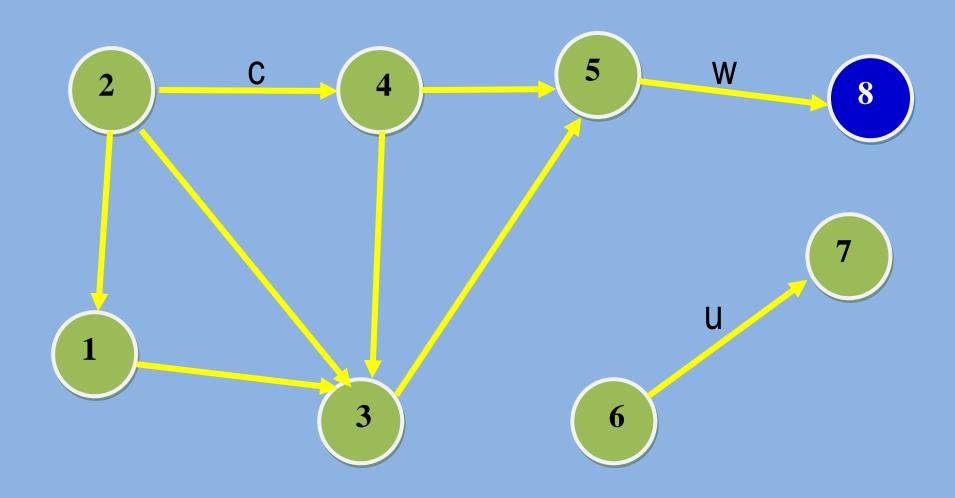
addArc(6,7,u,G)



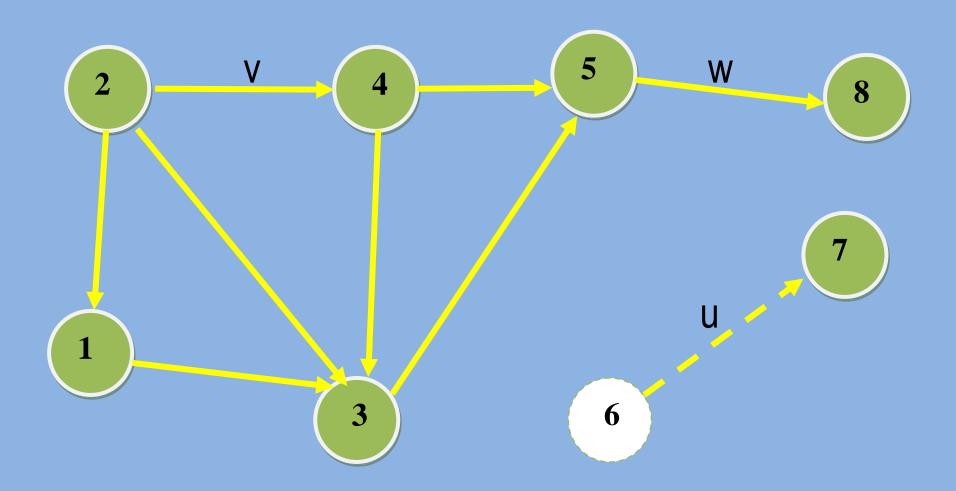
addArc(2,4,v, G):opération non autorisée



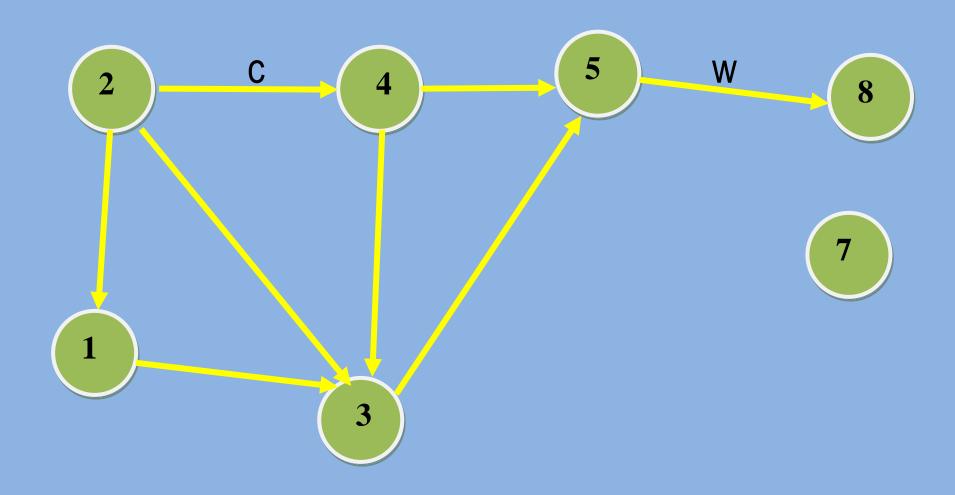
addArc(5,8,w, G)



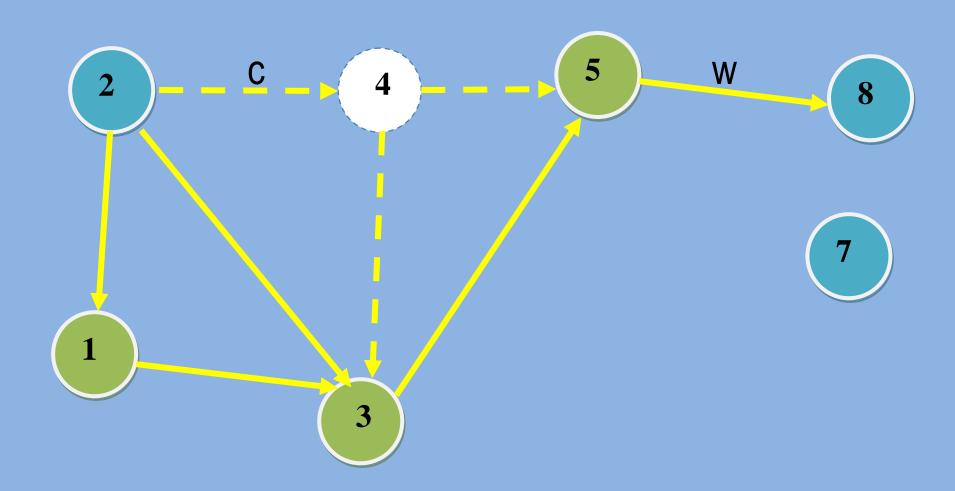
suppNoeud(6, G)



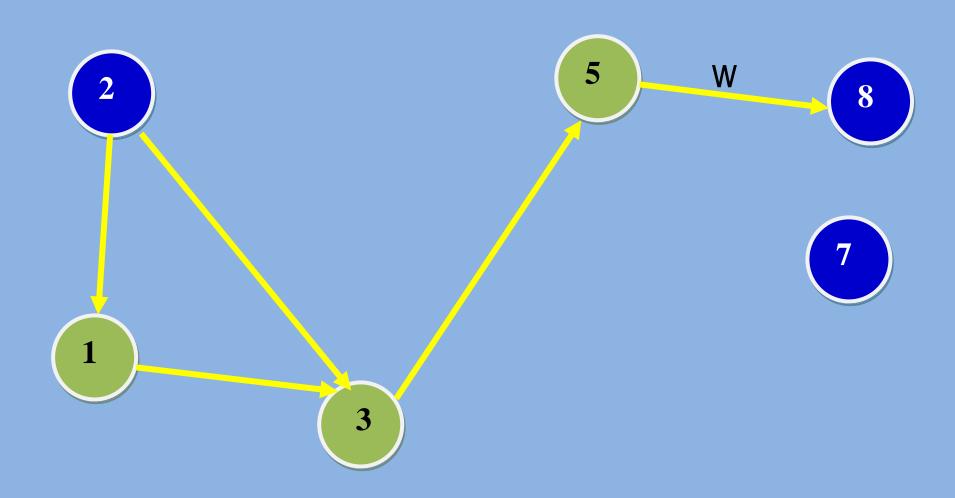
suppNoeud(9, G)



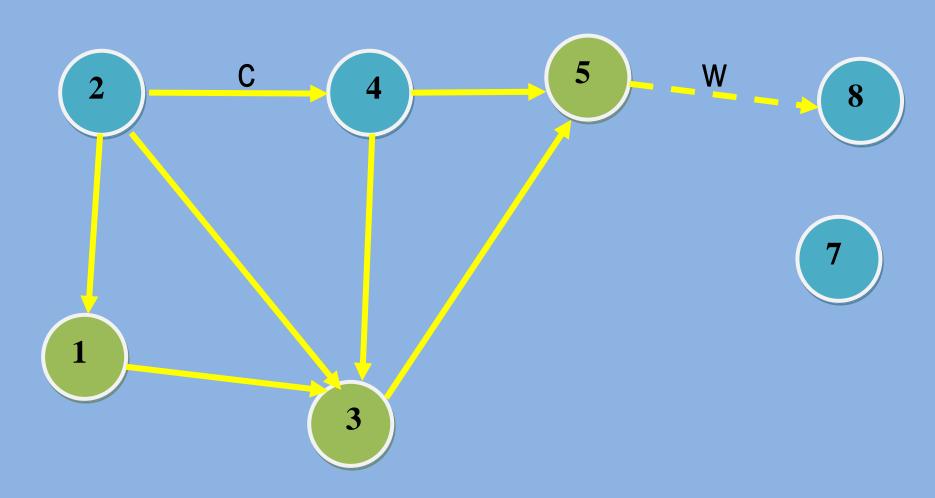
suppNoeud(4, G)



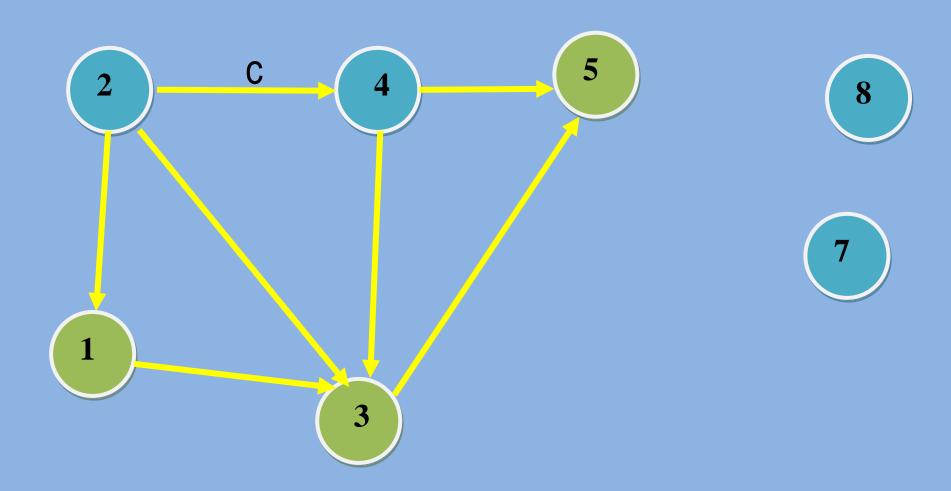
Graphe résultant



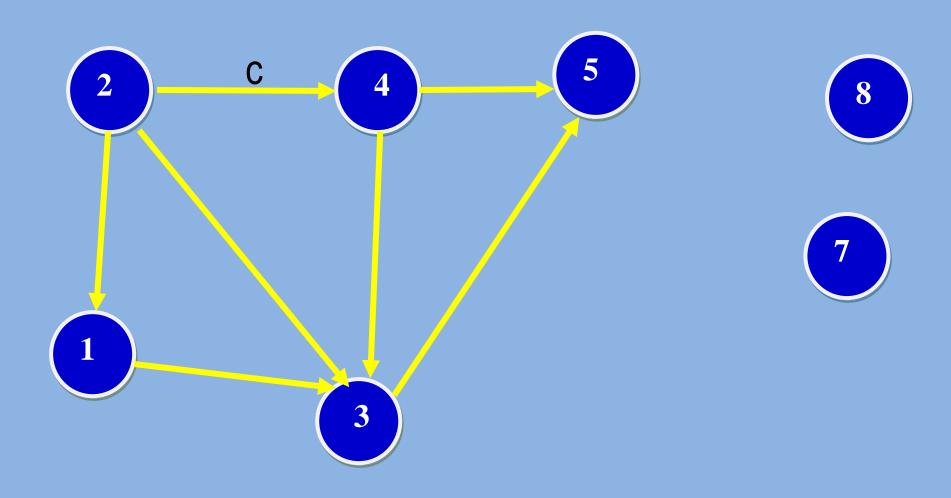
suppArc(5,8,w, G)



suppArc(7,8, x, G)



II- TYPE GRAPHE ORIENTE



Source(c) 2 Cible(c)

Une spécification minimale peut être établie comme suit :

preds

%% prédicats exprimant les propriétés fondamentales d'un graphe %

estNoeudDe: Noeud × Graphe;

estArcDe: Arc * Graphe

%% Opérations très utiles

ops

```
supNoeud: Noeud * Graphe -> Graphe;
supArc: Arc * Graphe -> Graphe;
source: Arc * Graphe ->? Noeud;
cible: Arc * Graphe ->? Noeud
```

```
forall n0, n1, s0,t0,s1,t1,s2,t2:Noeud;
e0, e1, e2 : Arc;
g0, g1: Graphe
```

%% domaines des opérations partielles

```
. def addArc(s0,t0, e0, g0) <=> not estArcDe(e0,g0)
. def source(e0, g0) <=> estArcDe(e0,g0)
. def cible(e0, g0) <=> estArcDe(e0,g0)
```

```
%% un noeud n0 appartient-il à un graphe g?
.not estNoeudDe(n0, grapheVide)
.estNoeudDe(n0, addNoeud(n1,g0)) <=> n0=n1 \lor estNoeudDe(n0,g0)
.estNoeudDe (n0, addArc(s0, t0, e0, g0))
                                        <=> n0=s0 \/ n0=t0 \/
                                              estNoeudDe(n0,g0)
                                        <=> estNoeudDe(n0,g0) \( \)
lestNoeudDe(n0, supNoeud(n1,g0))
                                           not(n0=n1)
.estNoeudDe (n0, supArc(s0, t0, e0, g0))
                                         <=> estNoeudDe(n0,g0)
```

```
%% un arc e0 appartient-il à un graphe g?
. not estArcDe(e0,grapheVide)
. estArcDe(e0,addNoeud(n0,g0)) <=> estArcDe(e0,g0)
\cdot estArcDe(e0,addArc(s1,t1,e1,g0)) <=> e0=e1 \lor estArcDe(e1,g0)
\cdot estArcDe(e0,supNoeud(n0,g0)) <=> estArcDe(e0,g0) \wedge
                                      not( n0=source(e0,g0) ) \land
                                      not( n0=cible(e0,g0) )
. estArcDe(e0,supArc(s1,t1,e1,g0))
                                     <=> estArcDe(e0,g0) \land
                                          not( e0=e1)
```

%% source d'un arc e0 d'un graphe g?

- . source(e0, addNoeud(n0,g0)) = source(e0,g0)
- . **source**(e1, **addArc**(s0, t0, e2, g0)) = s0 **when** e1=e2 **else** source(e1,g0)

%% cible d'un arc e0 d'un graphe g?

- . cible(e0, addNoeud(n0,g0)) = cible(e0,g0)
- . cible(e1, addArc(s0,t0,e2,g0)) = t0 when e1=e2 else cible(e1,g0)

end

III- REPRESENTATION D'UN GRAPHE

Il existe deux classes de représentations pour les objets de type GRAPHE:

- -la matrice d'adjacence,
- -les listes d'adjacence.

1- Représentation par matrice d'adjacence

Soit un graphe orienté

$$G = (S,A)$$
 tel que $|S| = n$

La technique est centrée sur la représentation des arcs du graphe.

Elle permet de représenter G l'aide d'une matrice M appelée matrice d'adjacence.

Calcul de la matrice d'adjacence

Les **lignes** et les **colonnes** de la matrice **M** représentent les **nœuds** du graphe G.

Notons Mij l'élément appartement :

- à la ligne i
- et à la colonne j de la matrice M.

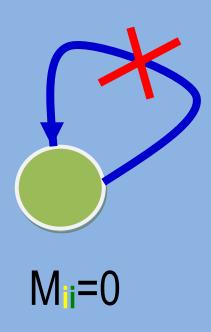
M est définie par :

$$M_j = \underline{si} \quad \rightarrow j \in A \quad \underline{alors} \quad 1 \quad sinon \quad 0$$

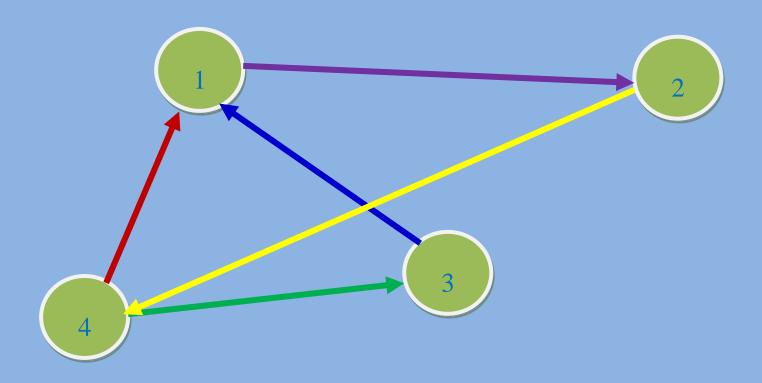
La matrice d'adjacences est une matrice binaire carrée d'ordre n.

Il n'y a que des zéros sur la diagonale :

La présence d'un 1 sur la diagonale indiquerait une **boucle** : ce qui est interdit par convention.



Le graphe suivant :



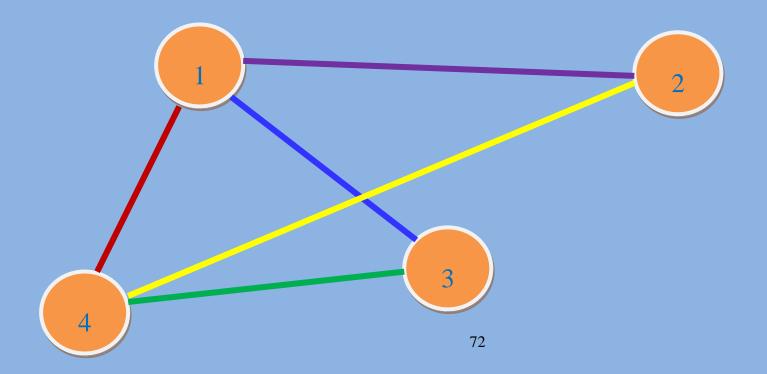
est représenté par la matrice :

$$M = \begin{bmatrix} 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \\ 1 & 0 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 1 & 0 \end{bmatrix}$$

Remarque:

La matrice d'adjacence d'un graphe **non orienté** est symétrique: $M_{ij} = M_{ji}$

Le graphe suivant:



est représenté par la matrice :

```
M = \begin{bmatrix} 0 & 1 & 1 & 1 \\ 1 & 0 & 0 & 1 \\ 1 & 0 & 0 & 1 \\ 1 & 1 & 1 & 0 \end{bmatrix}
```

1.1 Avantages

1- La représentation matricielle est pratique pour tester l'existence d'un arc (arête).

2- Il est plus facile d'ajouter ou retirer un arc (arête).

3- Il est facile de **parcourir** les successeurs ou prédécesseurs d'un nœud.

1.2 Inconvénient

1- Il demande **n tests** pour détecter les successeurs ou prédécesseurs d'un nœud **s** quel que soit leur nombre.

2- Il en est de même du calcul de d°+ et d°- de s.

3- La consultation complète de la matrice de dimension n requiert un temps d'ordre n².

4- La représentation matricielle exige un **espace mémoire** d'ordre **n**².

5- Cela interdit d'avoir des algorithmes d'ordre inférieur à **n**² pour des graphes à **n** nœuds n'ayant que **peu d'arcs** (arêtes).

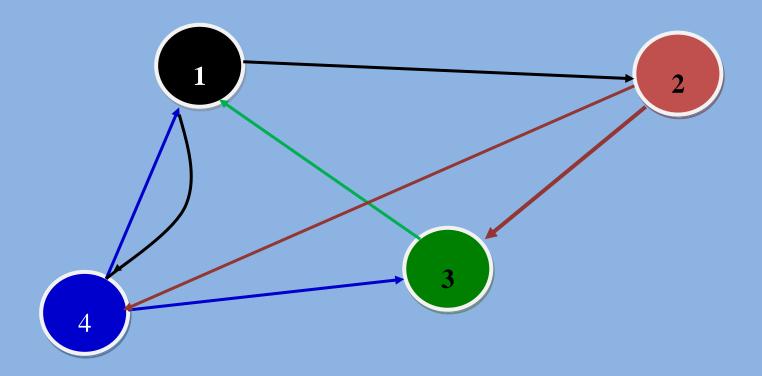
2- Représentation par liste d'adjacence

Cette technique est centrée sur la représentation des **nœuds**.

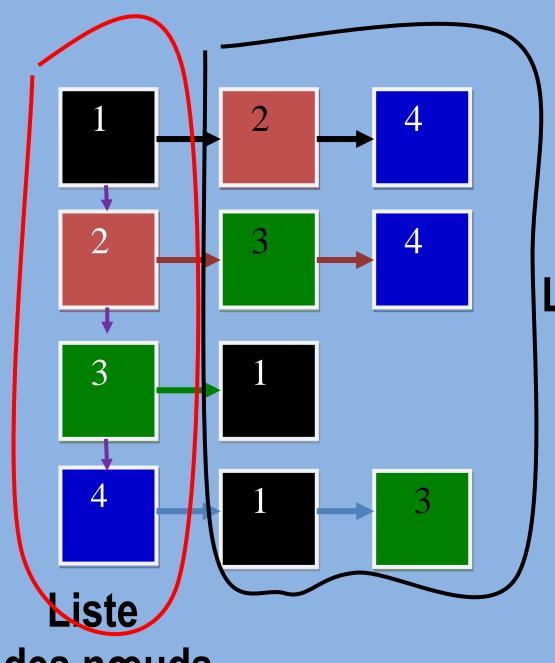
Elle consiste à :

- représenter l'ensemble des nœuds,
- -associer à chaque nœud la liste de ses successeurs rangés dans un ordre arbitraire.

Le graphe suivant



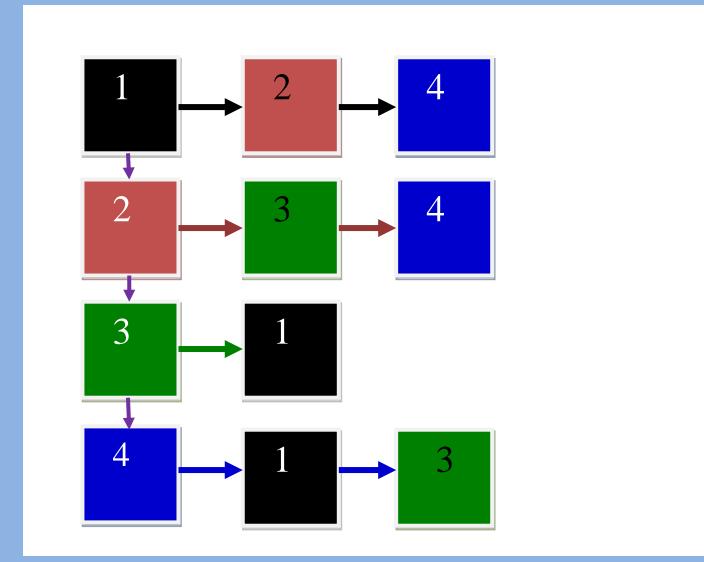
est représenté par les listes suivantes :



Listes des successeurs

des nœuds

Représentation d'un graphe par liste d'adjacence



Les listes générées par cette représentation sont appelées listes d'adjacence.

Si le nombre de nœuds n'évolue pas, les **listes des successeurs** sont accessibles :

- à partir d'un tableau,
- tableau qui contient, pour chaque nœud, un pointeur vers la **tête** de liste de ses successeurs.

2.1-Avantages

1- L'espace mémoire utilisé pour un graphe **orienté** avec **n** nœuds et **p** arcs est d'ordre (**n+p**).

2- Dans le cas d'un graphe **non orienté** avec **n** nœuds et **p** arêtes, l'espace mémoire utilisé est d'ordre (**n+2p**).

3-Pour un traitement sur les **successeurs** d'un nœud **s**:

nombre de nœuds visités = d°+(s)

3- Un algorithme qui traite **tous** les arcs d'un graphe de **p** arcs peut donc être d'ordre **p**.

2.2- Inconvenients

- 1-Pour **tester** s'il existe un arc $\mathbf{x} \rightarrow \mathbf{y}$ (arête $\mathbf{x} \cdot \mathbf{y}$), la représentation exige :
 - un temps d'ordre n
 - dans le pire des cas.

Le pire des cas :

- la liste d'adjacence est de longueur **n-1**,
- y est en fin de liste

2- Il en va de même pour **ajouter** un arc ou une arête (avec test de non répétition).

3- Elle ne permet pas de calculer facilement les opérations relatives aux **prédécesseurs**:

d°-(s), ième_pred(i,s,g)